

Jusqu'où. Jusque quand?

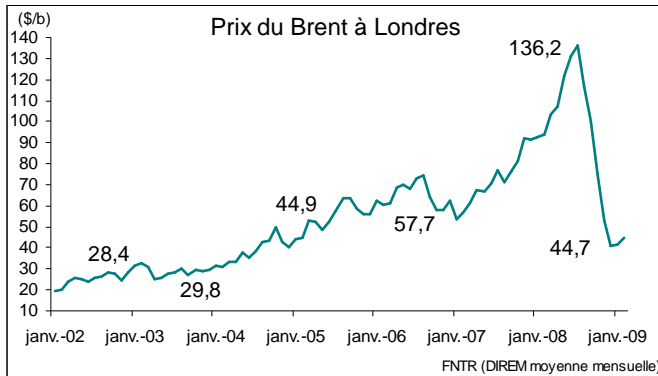
Les inquiétudes. Les inquiétudes des chefs d'entreprises grandissent. Tout d'abord, deux questions taraudent les esprits : la crise jusqu'où, jusque quand ? D'autre part, l'ouverture du cabotage le 1^{er} mai 2009 avec des effets low cost devient une très forte préoccupation à la veille de la fin des périodes transitoires pour les nouveaux Etats membres. Parallèlement les fournisseurs demandent de plus en plus de garanties et les assureurs-crédits pratiquent une approche sectorielle. Enfin, l'allongement des délais de paiement se fait ressentir sur les trésoreries d'entreprises et les risques d'impayés s'agrandissent.

Activité, prix, effectifs : tout est en baisse. La baisse d'activité s'approfondit et se généralise. Cette situation joue bien évidemment sur les prix et sur la réduction des effectifs. La situation financière des entreprises se dégrade chaque mois avec les tendances de plus en plus alarmistes. La Note de Conjoncture de la Banque de France habituellement prudente est totalement homogène avec l'enquête FNTR : solde d'opinion négatif pour les indicateurs de l'activité, des prix et des effectifs. Le nombre d'employeurs qui envisage ou opère des réductions d'effectifs est de plus en plus nombreux par rapport à ceux qui optent pour une hausse ou la stabilité. La baisse d'investissements dans le matériel du transport se confirme avec de nombreuses mises en chômage technique de plusieurs semaines annoncées par les constructeurs français. Par conséquent, le marché des pneumatiques doivent rester en forte baisse au premier semestre 2009.

Défaillances : 210 en janvier 2009. Le nombre des défaillances d'entreprises du TRM au mois de janvier s'élève à 210, soit une hausse de + 156,10% par rapport à janvier 2008 et une augmentation de 6,6% par rapport à décembre 2008. Les TPE et PE (de 0 à 9 salariés) représentent près de 82% de l'ensemble des défaillances, leur nombre s'élève à 173 contre 70 en janvier 2008. Parmi les entreprises de plus de 50 salariés, 5 ont déposé le bilan au premier mois de 2009. En même période de référence de 2008 il y avait seulement une entreprise défaillante dans cette catégorie.

Le prix du carburant ne baisse pas. Les prix du pétrole en dollars ont connu une légère hausse au mois de janvier 2009. Le cours du Brent est resté au dessus de la barre des 40 dollars le baril. Dans le même période de référence, le dollar a enregistré en moyenne une parité 1€=1,32\$. Les prix du carburant sont restés stables au mois de janvier, cependant, en légère augmentation par rapport au mois de décembre. La moyenne mensuelle du mois de janvier a enregistré une hausse de 1,8% par rapport à la moyenne du mois de décembre, mais une baisse de -10,1% par rapport à celle du mois de novembre.

Le prix du gazole ne baisse plus

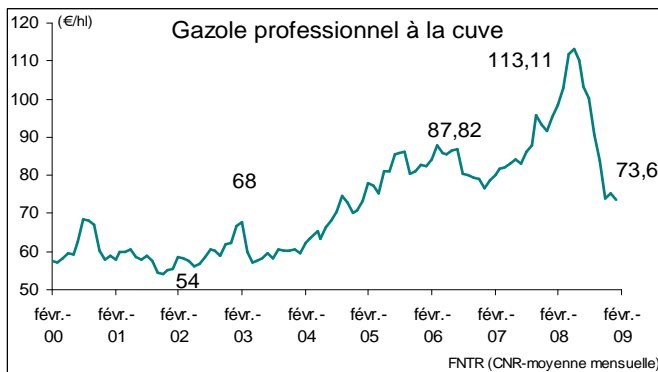


Les prix du pétrole ont connu une légère hausse au mois de janvier. En moyenne mensuelle, le Brent a augmenté de +1,4% en janvier par rapport à décembre.

Après avoir descendu à leur plus basse valeur de 35,07 dollars le baril, les prix du pétrole se sont orientés à la hausse et sont restés au dessus de 40\$/b tout au long du mois de janvier et début février.

Dans le même temps, le dollar a enregistré une parité 1€ = 1,32\$ en moyenne au mois de janvier.

Rappelons que sur l'ensemble de l'année 2008, le cours moyen du Brent en dollars s'est situé à + 35,8 % par rapport à la moyenne de 2007.



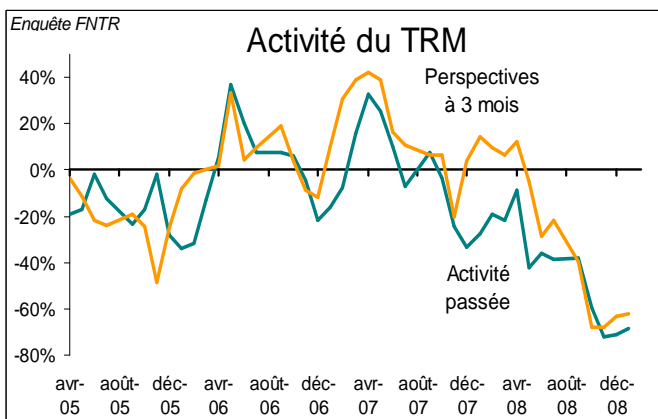
Les prix du carburant sont restés stables au mois de janvier, cependant, en légère hausse par rapport au mois de décembre. Le 29 décembre 2008, le prix du gazole professionnel à la cuve a atteint sa plus basse valeur de 71,99 €/hl.

La moyenne mensuelle du mois de janvier a enregistré une hausse de +1,8% par rapport à la moyenne du mois de décembre mais une baisse de -10,1% par rapport à celle de novembre.

Rappelons que la facture gazole de l'année 2008 a été 16% plus élevé par rapport à la facture de l'année 2007.

Une baisse d'activité continue

Tendances générales de l'activité



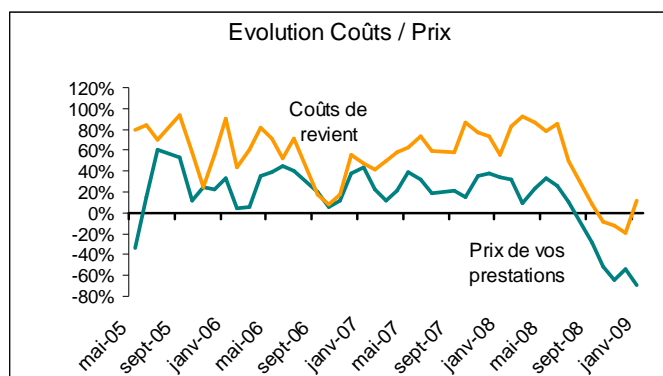
Pour le nième mois consécutif, l'activité du TRM est en forte baisse au mois de janvier.

La baisse d'activité au mois de janvier est signalée par près de 70% d'entreprises. Elle touche tous les secteurs du transport. Au mois de janvier ce sont les trafics régionaux qui souffrent le plus et notamment la distribution urbaine. Dans le même temps, la baisse du transport national et international reste considérable.

La concurrence française a connu une forte augmentation au mois de janvier. La concurrence étrangère est également en hausse après un certain recul les mois précédents. Les Pays de l'Est viennent en premiers parmi les principaux concurrents suivis par les espagnoles et les belges.

En termes de perspectives d'activité à 3 mois, la majorité des professionnels reste pessimiste (enquête FNTR).

Les prix des prestations : la baisse s'accélère



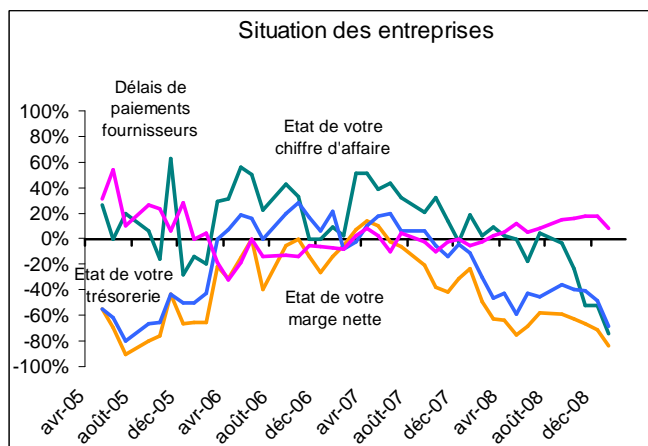
L'ensemble des coûts de revient est à nouveau reparti à la hausse. Le poste gazole, qui reste stable, ne joue plus un rôle d'amortisseur. Au mois de janvier une augmentation des coûts est soulignée par 37% des entreprises ayant répondu à l'enquête de conjoncture de la FNTR, ce qui représente 57% de plus que le mois précédent.

Le nombre d'entreprises indiquant une baisse des prix est à nouveau en augmentation. 73% des entreprises interrogées signalent que les prix de prestations sont en baisse. En plus, le manque d'activité dans le contexte de la crise provoque la pratique des prix anormalement bas en aggravant la situation déjà très tendue.

La Note de Conjoncture de la Banque de France sur le mois de janvier confirme ces résultats : le solde d'opinion s'élève à -14 pour l'évolution des prix au mois de janvier.

L'écart entre les coûts et les prix reste considérable, sa dégradation est signalé par presque 78% des entreprises ayant participées à l'enquête.

La situation financière devient préoccupante



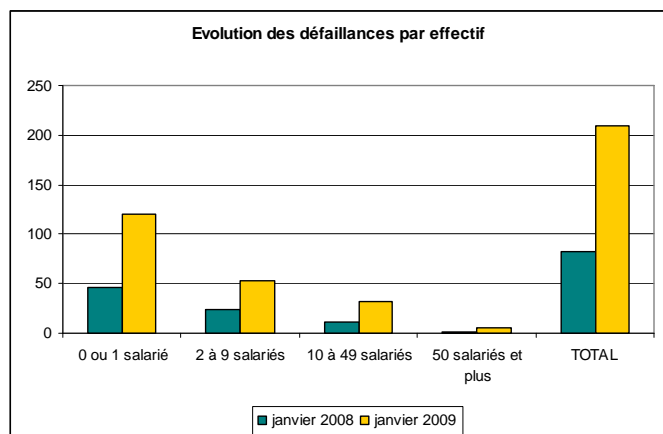
La situation financière des entreprises devienne de plus en plus catastrophique chaque mois. Le chiffre d'affaire d'entreprises de transport a connu une très forte baisse au mois de janvier. Une stagnation ou une diminution de leurs chiffres d'affaire est signalée par 97% des entreprises interrogées par la FNTR.

Les délais de paiement des clients s'allongent. Au mois de décembre une hausse des délais de paiement de leurs clients est signalée par 22% des entreprises interrogées.

La trésorerie des entreprises continue à se dégrader. L'effet de la réduction des délais de paiement des fournisseurs à 45 jours se fait ressentir par les transporteurs.

La marge nette des entreprises ayant répondu à l'enquête de conjoncture de la FNTR est au plus bas : 84 % des entreprises notent une baisse significative.

Le nombre de défaillances : toujours plus

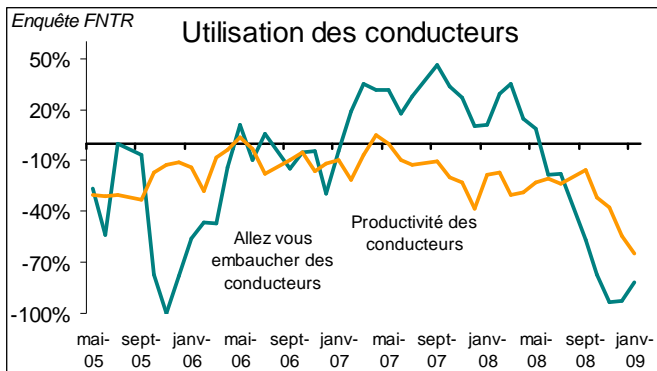


Le nombre de défaillances des entreprises de transport routier au mois de janvier 2009 s'élève à 210. Cela correspond à une hausse de +156,10% par rapport au premier mois de 2008 et une augmentation de +6,6% par rapport à décembre 2008.

Les TPE et PE (de 0 à 9 salariés) représentent dans l'ensemble près de 82%. Leur nombre s'élève à 173 en janvier 2009 contre 70 en janvier 2008. Les entreprises défaillantes dans la catégorie de 10 à 49 salariés sont moins nombreuses (32), mais on note quand même un triplement par rapport au même période de référence en 2008.

Parmi les entreprises de plus de 50 salariés, 5 ont déposé le bilan en janvier 2009. En janvier 2008, il y avait seulement une entreprise défaillante dans cette catégorie.

La réduction des effectifs

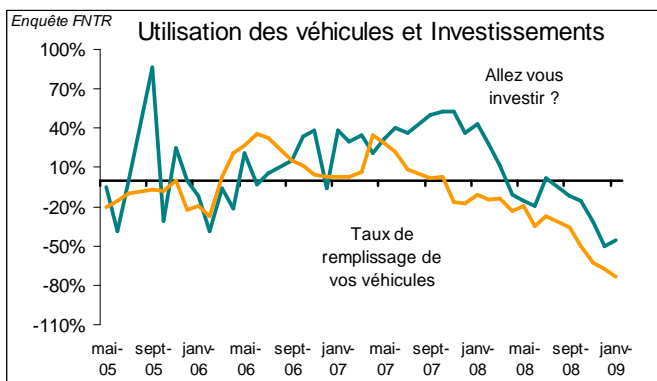


Le nombre d'employeurs qui opèrent ou envisagent une réduction de leurs effectifs est toujours beaucoup plus nombreux que ceux qui optent pour la hausse ou la stabilité. D'ailleurs, cette tendance est confirmée par la Note de Conjoncture de la Banque de France qui annonce un solde d'opinion négatif de -9 pour l'évolution des effectifs dans le secteur du TRM.

La productivité par conducteur quand à lui continue à baisser pour le quatrième mois consécutif, ce qui ressort de l'enquête de conjoncture de la FNTR.

Rappelons que **le baromètre Manpower** affiche des perspectives d'emploi en baisse avec un solde net de -1 % pour le secteur **du transport et de la logistique** : en hausse par rapport au 4^{ème} trimestre 2008 mais en baisse par rapport à la même période de 2008.

...et des investissements



Les perspectives d'investissement restent en baisse. 73% d'entreprises ayant répondu à l'**enquête de conjoncture de la FNTR** n'envisage aucun investissement en matériel du transport. Le taux de remplissage des véhicules tend toujours vers le bas.

La baisse d'investissements dans le matériel du transport se confirme avec de nombreuses mises en chômage techniques de plusieurs semaines annoncées par les constructeurs français. Selon les pronostiques du groupe Michelin, les marchés de pneumatiques devraient rester en forte baisse au premier semestre 2009 par rapport à la même période de l'année précédente.